

66 parcelles vendues anarchiquement

par la zone d'Ibanda

Dans notre dernière livraison, nous avons fait état des "destructeurs anarchistes pour des constructions anarchiques". L'article était quelques méfaits préjudiciables à l'opération si pas heureusement entamée. Résultat, une avalanche de démissions parmi les membres de la commission de contrôle des constructions anarchiques instituée par le citoyen Ndala wa Ndala, maire de Bukavu.

Après une mise en demeure assortie d'une menace d'exécution à Kinshasa pour les constructions anarchiques aux alentours du centre d'émission de N'Djili à Masina, l'Exécutif régional n'a pas fait de quartier aux anarchistes locaux. Car, le point relatif aux constructions anarchiques a été retenu lors de la dernière réunion mensuelle du Comité régional du MPR.

Le lendemain, le Vice-gouverneur, le citoyen Koyagialo Gbase te Gerengbo réunissait, dans l'après-midi du 5 novembre écoulé, les responsables des Affaires foncières, de l'Urbanis-

me, le commissaire urbain et les trois commissaires de zones urbaines de Bukavu.

Les conclusions de cette réunion ont été portées à la connaissance du Président régional du MPR et Gouverneur de région, le citoyen Mwando Nsimba qui s'était soigneusement penché sur cet important et volumineux dossier. Il en ressort que 66 parcelles situées à Bukavu et principalement dans la zone urbaine d'Ibanda ont été distribuées par l'autorité de cette entité politico-administrative. Elle les distribuait sans tenir compte des normes urbanistiques en vigueur.

il ne reste qu'à réhabiliter la commission instituée par l'Hôtel de ville pour examiner cas par cas les constructions jugées anarchiques et procéder sans tarder à leur destruction afin de restituer à la ville sa beauté d'antan. Quant à l'autorité de la zone d'Ibanda, l'opinion exige une sanction exemplaire à son endroit pour servir d'exemple aux autres.

Eyenga Sana.

CIDEP / Formation

Que faut-il espérer ?

Au mois d'août dernier, tous les directeurs régionaux du CIDEF se sont réunis à Kinshasa en vue d'examiner la situation générale de leur institution et d'épingler les problèmes spécifiques à chaque bureau régional.

Les problèmes ayant trait au fonctionnement de l'administration du CIDEF et ceux relatifs à la formation ont été abordés sans complaisance au cours de cette réunion annuelle de Kinshasa.

Il s'y était également agi de jeter un regard sur les dispositions légales à arrêter par le Département de tutelle pour sanctionner la formation organisée par le CIDEF.

Le responsable du CIDEF/Kivu, le citoyen Kizila Watumbula a signalé à l'autorité centrale un certain nombre de difficultés auxquelles il se heurte dans son action de formation, à savoir la problématique de la promotion des agents, le manque des

locaux propres au centre - on notera que l'ISP/Bukavu ne cesse de menacer de délogement le CIDEF-, la carence d'un adjoint au bureau régional et celle de ceux unités scientifiques qui doivent être réglementairement affectées à chaque bureau ainsi que les problèmes de non-paiement du décompte final des agents frappés par les dernières mesures d'assainissement.

Il est ressorti de cette réunion que la session de formation des secrétaires sténo-dactylographes s'échelonnant sur une durée de 9 mois continuera dans chaque centre comme par le passé. Cependant, elle s'adressera uniquement aux fonctionnaires de l'Etat et agents des services para-étatiques et privés.

La réunion a élaboré des projets de formation par module et les a soumis à l'appréciation du commissaire d'Etat à l'Enseignement Supérieur et Universitaire.

La route Kisangani-Bukavu avance bien

D'ici vers la mi-87, la route Kisangani-Bukavu sera une réalité. Le tronçon Lubutu-Osokari long de 105 Km et amorcé en décembre 1983 par l'entreprise allemande STRABAG avance à pas lents mais garantis.

Selon M. STEYEKENS, directeur technique que nous avons surpris sur le chantier le samedi 21 septembre dernier, la durée des travaux prévue antérieurement pour vingt mois calendrier est devenue élastique par nombre d'imprévus. Nous avons personnellement constaté l'ampleur du travail de génie à abattre dans une forêt vierge où les pluies équatoriales sont abondantes et où des centaines de milliers de marées et rivières exigent l'érection de plusieurs dizaines d'ouvrages bétonnés souterrains et aériens. Tout compte fait, le travail de remblayage de la route a atteint la localité de Loso située à environ 60 Km de Lubutu. Le tronçon asphalté est d'environ 7Km. Après Loso, il restera environ 50 Km pour atteindre Osokari et 40 Km pour déboucher sur Walikale. Rappelons que Walikale se trouve à 30 Km de Museenge, point de jonction de cette route d'importance capitale pour le Kivu et le Haut-Zaïre.

Le résultat escompté sera de réduire la distance globale à parcourir de 447 à environ 350 Km. Ce qui permettra à un automobiliste de couvrir le trajet dans sept heures.

Déjà aujourd'hui, les habitants de Lubutu sont à 5 heures de route de Kisangani, soit une distance de 244 Km.

Le moins qu'on puisse dire pour l'instant est que la route Kisangani-Bukavu promet. On l'a vu sur le terrain où se meuvent jours et nuits, jours ouvrables et fériés 7 semi-remorques, 33 camions, 8 chargeurs sur pneus, 12 bulldozers sur chenille 13 rouleaux compresseurs et 30 Jeeps TOYOTA.

Une carrière suréquipée permet d'extraire environ 6.000 tonnes de moëllons, caillassons et autres pierrailles par semaine. C'est tout cela mis ensemble qui a permis d'entamer une

route imposante de 30 cm de couche de soutien, 15 cm d'asphaltage, une route d'une largeur totale de 8 m. Plutôt que dire bravo à STRABAG, souhaitons qu'elle arrive au plus tôt au bout de sa besogne bienfaisante. Sur les visages de Lubutu, il faut le souligner enfin se lit déjà le résultat de cette infrastructure de grande facture. Non seulement tout Lubutu a trouvé son emploi chez STRABAG, mais les futurologues entrevoient aussi à travers ce dernier l'essor économique-commercial des habitants de Maniema du Nord et du Sud-Kivu.

KAJANGU MUSUSU.

Les handicapés physiques d'Uvira abandonnés à eux-mêmes

Au terme d'un séjour d'une semaine à Uvira, le responsable du centre pour handicapés physiques de Kamituga, la Révérende sœur Bambani Pieté, missionnaire xavérienne, s'était entretenu avec l'un de nos correspondants à Uvira sur le sort des personnes de cette catégorie jugées abandonnées.

Ceux vivant à Fizi, à Uvira et à Baraka sont obligés de se déplacer vers Bukavu, Goma ou Kamituga pour se faire soigner.

Selon cette religieuse italienne partout où elle est passée, des soins ambulatoires ont été dispensés et quelques ap-

pareils orthopédiques produits par son équipe de travail ont été distribués.

Elle vient d'ouvrir un poste de secours à Kavimvira. En octobre prochain cette religieuse pourrait revenir à Uvira pour rencontrer les familles des personnes concernées par son oeuvre afin de discuter des voies et moyens susceptibles de renforcer la santé des handicapés.

Son centre de Kamituga qui a une capacité d'accueil de 20 lits pourrait bien accueillir certains cas graves qui nécessitent une intervention délicate.

Heri Muderwa Mugisho.

SUD-KIVU

Halte aux rançonneurs!

Le citoyen Mandoko-ma-Bongoy, commissaire sous-régional du Sud-Kivu s'est entretenu, le mardi 1er octobre dernier avec les responsables de la Gendarmerie, de la JMPR, de la Sonas, de la SNEL, de l'Ofida ainsi que le chef de collectivité des Bavira dans le dessein d'examiner les nombreuses plaintes des commerçants faites à l'endroit des services de l'Etat à Uvira. Lesdites plaintes sont relatives aux fréquents rançonnements, aux arrestations arbitraires et à la prolifération des taxes élevées dont tout le monde est aujourd'hui victime. La SNEL a été également clouée au pilori pour son retard dans l'électrification publique et

les raccordements domestiques.

L'autorité sous-régionale a pu établir que certains cadres véreux et cupides d'argent initient leurs collaborateurs à commettre des abus au détriment de la population et a invité conséquemment l'Aneza à encadrer efficacement ses membres puisqu'en réalité elle doit faire office de syndicat patronal et de chambre de commerce dans notre pays. Malheureusement pour l'Aneza/Sud-Kivu! Trois des membres de son comité ainsi que son personnel administratif sont à Bukavu pour des raisons personnelles. Ainsi il leur a été recommandé de regagner Uvira afin d'y organiser

des séminaires de sensibilisation et d'information à la faveur des commerçants.

Par ailleurs, pour enrayer les actes de brimade, d'extorsion et de concussion, il a été décidé la suppression des barrières sur la route de Fizi où la population continue à être grugée. On notera qu'au début de cette rencontre, le commissaire sous-régional du Sud-Kivu a communiqué aux participants la décision du Gouverneur de région de lever la mesure d'interdiction de l'importation de la bière "Brarudi" qui se fera, dorénavant, moyennant un paiement de la taxe douanière fixée à 90 zaïres le casier.

Musemi Kilondo Nkula.